

tres par la dernière Résolution de notre Conseil rapportée dans la *Seconde Partie* de cet Ouvrage. Il est encore très-sur, que par tous les Essais si souvent réitérés, nous nous sommes approchés de plus en plus au grand Point en question, & qu'une nouvelle Expédition bien conduite ne peut pas manquer de nous donner la certitude positive, si un tel Passage existe ou non: & comme je regarde du moins ce dernier point comme une chose hors de doute; je crois, que ce seroit faire tort à notre réputation, comme Puissance Maritime, & agir contre nos intérêts, comme Nation commerçante, que de vouloir abandonner un dessein qui a été poussé si loin & auquel il manque si peu pour être accompli.

Qu'il me soit permis de représenter encore à mes Compatriotes, combien il seroit injurieux pour la Nation *Britannique* & préjudiciable à son Commerce, si après avoir poussé ses Découvertes jusqu'au point où elles